

Éditorial

Eva Kartchava et Michael Rodgers

Volume 27, numéro 1, hiver 2024

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1112708ar>

DOI : <https://doi.org/10.37213/cjal.2024.34202>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

University of New Brunswick

ISSN

1920-1818 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Kartchava, E. & Rodgers, M. (2024). Éditorial. *Canadian Journal of Applied Linguistics / Revue canadienne de linguistique appliquée*, 27(1), iv–vi.
<https://doi.org/10.37213/cjal.2024.34202>

© Eva Kartchava et Michael Rodgers, 2024



Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Éditorial

Eva Kartchava
Université de Carleton

Michael Rodgers
Université de Carleton

Six articles (un en français et cinq en anglais) et deux critiques de livre composent ce premier numéro régulier 2024 (27, 1) de la *Revue canadienne de linguistique appliquée*. Les articles traitent du développement de la lecture chez les jeunes apprenants de français (en langue maternelle et en langue seconde), de l'élaboration et de la validation d'une procédure de sélection pour le soutien linguistique après l'admission, de l'évaluation de la compréhensibilité par un locuteur natif d'expressions conventionnelles produites par des apprenants de langue seconde, et du rôle de l'éducateur linguistique en ce qui concerne ses points de vue et ses idéologies à l'égard des étudiants qu'il sert, ainsi que de la faisabilité de la mise en œuvre d'un projet multilingue dans un contexte de L2 en anglais.

Raymond, George, Cadez, Follows, Neveux, Hipfner-Boucher, Genesee et Chen rendent compte d'une étude empirique longitudinale à méthodes mixtes portant sur l'élaboration et la mise en œuvre d'un dépistage de la conscience phonologique et d'une intervention subséquente auprès d'enfants de maternelle principalement anglophones inscrits à un programme d'immersion en français (IF) au Manitoba. Considérée comme une compétence clé en matière de littératie, la conscience phonologique a été mesurée afin d'identifier la probabilité de difficultés liées à la lecture auxquelles les enfants pourraient être confrontés lorsqu'ils apprennent à lire en français. Quarante des enfants participants, qui ont obtenu un score inférieur au seuil acceptable sur l'outil de dépistage, se sont vu proposer une intervention de sensibilisation phonologique d'une durée de sept à dix semaines. Les résultats montrent des gains significatifs dans les compétences de conscience phonologique des enfants et confirment les résultats de recherches antérieures qui ont montré un lien prédictif entre les capacités de conscience phonologique dans la première langue d'un enfant et ses niveaux de lecture dans les langues apprises ultérieurement. Le caractère unique de cet article est également remarquable, car il décrit l'effort collectif d'une équipe multidisciplinaire de professionnels pour promouvoir l'accès et, plus tard, la réussite des apprenants d'IF dont ils s'occupent. En se concentrant sur le développement des compétences en lecture chez les jeunes apprenants, **Lachance et Fejzo** détaillent la conception et la validation d'un programme de rattrapage visant à promouvoir les compétences prosodiques, avec un accent particulier sur la ponctuation en lecture, chez les locuteurs de français de première et de deuxième année. Ayant constaté un manque de matériel didactique visant à promouvoir la fluidité de la lecture en mettant l'accent sur la ponctuation, les auteurs ont adopté un cadre méthodologique, proposé par Van Der Maren (2003), qui leur a permis d'effectuer l'analyse des besoins, de déterminer les objectifs propres au projet, de concevoir le matériel (c'est-à-dire un guide de l'enseignant et un cahier d'exercices de l'élève) et de confier l'évaluation des résultats à des experts en la matière. Outre les informations précieuses sur l'efficacité des supports développés, le projet devrait également bénéficier aux futures recherches sur la prosodie et à toutes les personnes intéressées par le développement de supports similaires spécifiques à un sujet.

Devos, Nizonkiza et Lynch décrivent le développement et la validation d'une procédure d'évaluation de dépistage et de diagnostic pour identifier les apprenants ayant besoin d'un soutien linguistique dans les programmes de diplômes techniques et commerciaux des collèges. La procédure d'évaluation se compose d'une partie dépistage (qui comprend un test de capacité grammaticale et de connaissance du vocabulaire), d'une partie diagnostic (qui mesure la précision et la fluidité de l'écriture des apprenants) et d'une partie auto-évaluation (qui permet aux apprenants d'autoévaluer leurs capacités linguistiques et d'indiquer la probabilité de leur volonté d'agir sur la base des résultats de l'évaluation). L'article examine également l'efficacité du soutien pédagogique (offert après le diagnostic) dans l'amélioration de la réussite des étudiants dans les cours de communication requis par le programme. Les résultats démontrent que le segment de vocabulaire de la partie dépistage pourrait être suffisant pour dépister les capacités linguistiques et que les apprenants identifiés qui ont choisi de suivre les cours de rattrapage linguistique ont obtenu des notes de communication plus élevées que leurs homologues. Les auteurs concluent en appelant au développement d'outils de diagnostic supplémentaires capables d'identifier efficacement les forces et les faiblesses des apprenants en L2 afin de les aider à réussir à la fois sur le plan de leurs études collégiales et sur le plan professionnel.

L'étude de **Bejarano** se concentre sur l'intelligibilité des expressions conventionnelles (c'est-à-dire les expressions utilisées par plus de 50 % des locuteurs L1 dans des actes de parole ou des situations discursives particulières) produites par des locuteurs L2 français. Après avoir développé une base de données d'expressions produites par les apprenants en réponse à dix scénarios prédéterminés, un test d'intelligibilité a été élaboré puis fait passer à des locuteurs natifs français du Québec chargés d'évaluer l'intelligibilité des items. Les résultats ont non seulement confirmé le rôle important des expressions conventionnelles dans la compréhensibilité de la L2, mais ont également démontré comment les expressions non conventionnelles (opérationnalisées comme des formes grammaticales alternatives, des déviances sociopragmatiques et des tentatives d'interlangue) peuvent affecter les jugements de compréhensibilité des locuteurs natifs. Les deux derniers articles complets du numéro se concentrent sur l'enseignant en langues. **Davis** explore les perspectives et les idéologies des enseignants, des directeurs d'école et du personnel du bureau central dans certains programmes d'immersion en français (IF) en Saskatchewan, au Manitoba et en Alberta, en ce qui concerne les élèves réfugiés dont ils s'occupent. L'utilisation de sondages et d'entrevues a permis à l'auteur d'identifier les thèmes sous-jacents aux perspectives des éducateurs sur le sujet et de les relier aux idéologies qui pourraient les façonner. L'article apporte une contribution unique à la discussion sur la représentation des apprenants dans les programmes d'immersion en français au Canada (et dans les provinces des Prairies en particulier) et offre des recommandations concrètes sur la façon dont les programmes étudiés pourraient améliorer leurs efforts de soutien et d'inclusion en ce qui concerne les élèves de milieu réfugié. **Kalthoum**, quant à lui, adopte l'approche de l'étude de cas pour examiner sa position et ses actions - et leurs effets sur les élèves, les enseignants et le processus d'apprentissage et d'enseignement - en vue de la mise en œuvre d'une pédagogie multilingue dans une école internationale située dans l'une des plus grandes villes du Canada. Après que les apprenants d'anglais L2 de l'auteur se sont engagés dans un projet d'écriture de poésie multilingue en collaboration, ils ont été invités à réfléchir à cette expérience par le biais d'une enquête et d'un entretien. Les analyses des résultats montrent que les élèves apprécient les avantages

des pédagogies multilingues et détaillent les réflexions de l'auteur sur les avantages et les défis d'une telle mise en œuvre.

Les deux critiques de livre concluent le numéro. **Mu** a évalué l'ouvrage de Martyn (2022), intitulé *Discourses, identities and investments in foreign language learning*, qui, à travers une perspective ethnographique, explore les discours sur l'identité, le genre, l'investissement linguistique et l'enseignement des langues étrangères en Irlande. **Ulrich-Verslycken**, à son tour, arbitre l'ouvrage de Griffiths et Soruç (2020) intitulé *Individual differences in language learning : A complex systems theory perspective*, qui explore onze différences individuelles dans l'acquisition d'une langue seconde du point de vue de la théorie des systèmes dynamiques complexes (CDST). Ces deux ouvrages, salués pour leur caractère unique et innovant, pourraient intéresser les chercheurs et les praticiens du domaine des langues.

Pour conclure, nous tenons à remercier tous les auteurs et les arbitres pour leurs contributions exceptionnelles, ainsi que notre équipe éditoriale pour avoir mené à bien la réalisation de ce numéro. Nos remerciements les plus sincères vont au Dr Josée Le Bouthillier, rédactrice française, au Dr Caroline Payant, rédactrice de la critique de livre, à Jessa Hudson, rédactrice de copie, et à Alexandra Ross, rédactrice en chef. Nous aimerions également profiter de cette occasion pour exprimer notre sincère gratitude au Dr Payant qui, après cinq ans de service en tant que rédactrice en chef de la critique de livre, a décidé de quitter son poste, et pour accueillir chaleureusement le Dr Kevin Papin, qui a récemment rejoint l'équipe en tant que nouveau rédacteur en chef de la critique de livre. Enfin, nous attendons avec impatience le prochain numéro spécial sur la rétroaction corrective écrite dans la première et les autres langues, édité par Marilisa Birello (Universitat Autònoma de Barcelona, Espagne), Llorenç Comajoan-Colomé (Universitat de Vic, Espagne) et Tania Salguero (University de Vic, Espagne). Ce volume comprendra une sélection d'articles présentés lors de la première conférence mondiale sur la rétroaction corrective écrite, organisée par l'Universitat de Vic-Universitat Central de Catalunya en 2023, et promet au lectorat du CJAL une recherche de pointe et des idées remarquables sur le sujet. Ce numéro spécial marque également la première incursion du CJAL dans l'accueil d'une équipe de rédacteurs invités provenant entièrement de l'étranger, ce qui, à nos yeux, témoigne de la visibilité et de l'impact croissants de la revue.

Eva Kartchava et Michael Rodgers
Co-rédacteurs